

Lue 1 fois

Lue 2 fois

n° 70.



3890



Observation sur la terminaison
d'une tumeur à la mamelle
Carcinomateuse en aparence.

Le mois de mars 1781. une dame de
mon voisinage âgée d'environ 45. ans,
ressentoit depuis quelques temps une
douleur dans la mamelle droite, qui
dans des moments étoit très vive! Ce
qui la détermina à me faire prier de
l'avoir et l'examiner.

Je trouvai dans le Corps de la mamelle
deux doigts au dessous du mamelon une
tumeur de la grosseur d'un œuf de
pigeon, fondue et très sensible
sans faire de saie ni changer la
couleur de la peau.

Je questionnai l'amalade sur tout
ce qui avoit pu donner lieu à la
maladie; elle ne s'en accusa d'autre

ARC 24 d. 52

cause que le dérangement de ses
regles depuis quelques mois, & se
portant bien d'ailleurs, en ayant un
grand embouppour.

De toutes les causes qui peuvent contribuer
à l'engorgement des mammelles, la plus
ordinaire en celle que nous exposons la
malade, le Commerce que la
matrice a avec les mammelles étant
interrompu au terme commun
prescrit par la nature, à lors ces
deux organes perdent leurs fonctions
principales, et tombent dans une
sorte d'inaction, les vaisseaux n'ont
plus les mêmes ressorts ny leur
même diamètre, la Circulation
des liqueurs devient plus lente,
particulièrement l'lymphe, dont
les routes ne sont ^{plus} si libres; de la

résulte le dérangement dans le Corps
des mamelles, qui sont principalement
composées de vaisseaux blancs.

Vous considéré, je conseillai à la
malade, l'usage des remèdes les plus
autorisés par leurs effets en pareil
cas, les Saignées du bras furent les
premiers secours employés, tant pour
la maladie présente que pour prévenir
d'autres accidents que procurent
communément, et en ce tems, le
dérangement des regles, le sang
étant fort séché et qu'on a vu,
je prescrivis un régime et des
boissons delayantes propres à son
Etat, qui furent continuées pendant
plusieurs jours, et ensuite purgée de
distance en distance, dans les intervalles
elle faisoit usage de Bols fondants



composés avec le Cinabre, l'Catraie
d'aloës, la Poudre de Cloportes et
Safran de mars, le tout à dose proporti-
=onnée, incorporée avec le Sirop de
cinq racines aperitives; la dose de ce
Bols étoit de vingt quatre grains. Soir
et matin, ces remèdes furent employés
pendant deux mois, et tenoit le ventre
très libre, sans cependant s'apercevoir
d'aucun changement à la tumeur, au-
contraire, elle avoit augmentée et les
douleurs étoient plus aiguës et lancinantes.
Les regles ne reparurent plus, l'on
fit encore des saignées du bras et du
pied par les avis réunis de plusieurs
médecins de réputation? Les
fondants furent continués; l'opération
fut proposée à la malade, mais elle
ne voulut pas s'y résoudre, les accidents

firent en augmentant de jour en jour,
et se multiplierent? La graisse et
la peau qui couvroient la Tumeur
ne firent plus qu'un tout, les vaisseaux
des environs devinrent variqueux,
la fièvre, l'insomnie, et l'hitericie
se mirent de la partie; La malade
se sentit ^{son} alors ~~en~~ ^{un} extrême danger,
et demanda l'opération avec instance,
qui étoit d'autant plus pressante,
qu'il étoit survenu à la partie la
plus éminante de la tumeur une
inflammation avec érosion, d'où
sortoit une liqueur serreuse et
jaunâtre.

Il n'y avoit que cinq mois que j'avois
reconnu l'engorgement? alors M.
Petit notre confrere fut appelé en
consultation, mais la malade étoit



Dans une situation à ne pouvoir rien
entreprendre pour l'opération, aussy
ne pensames nous, qu'à placer des
moyens palliatifs pour diminuer les
accidents; la malade ayant encore des
forces fut saignée du Bras, et prit
le mesme jour un bouillon composé
avec le Veau, la racine de patience, les
feuilles de chicorée sauvage, de grande
Chilidoiane, de Cresson et Epatique
de fontaine de chacun une poignée,
et tout bouilli au bain marie dans
trois chopines d'eau réduite à moitié
pour prendre deux bouillons par jour
avec un gros de sel de Duobus dans
chacun; en peu de jours la fièvre
fut modérée, et nous fimes prendre
le bain domestique, environ deux
heures par jour; au dixième bain

Les douleurs se calmerent considérablement, la tumeur avoit le volume d'un pain rond d'une Livre et très dure; nous remarquâmes que le point qu'occupoit l'inflammation étoit noir et insensible, et qu'il tomboit en mortification; nous n'en fûmes pas effrayés, y ayant des exemples salutaires de cette nature. Je ne fus rien changé aux remèdes ordinaires; le lendemain la tache gangreneuse étoit plus considérable et portoit de la mauvaise odeur, la malade étoit tranquille, et continua les mêmes remèdes.

Le troisième jour la mortification parut se borner dans une étendue en ovale de cinq pouces transversalement sur quatre de hauteur, le mannequin



qui étoit au dessus n'y étoit pas compris, l'on
luy appliqua sur la partie que de
compresses trempées dans une décoction
émoliente.

Le 4.^e jour la Gangrene parut ~~de~~
bornée à l'extérieur, je fis plusieurs
incisions sur l'escar de la profondeur
d'un demi doigt sans atteindre le
fond, j'en fus pas plus avare crainte
d'émorragie? j'appliquai dessus l'unguent
Ectiraia rendu liquide avec l'huile
d'Hypericum, que je renouvelai le
soir après le bain.

Le 5.^e jour l'escar commença à
devenir humide dans sa circonférence,
le pansement fut fait comme la
veille, le bain et les bouillons de layant
furent continués, et l'aliment ne
fut pris pour toute nourriture que du
bouillon fort léger.

Le 6.^e jour l'escarre étoit détachée d'un
côté, d'où sortoit une liqueur ~~et~~ encore
et puante, il n'y eut rien de changé
au pansement. Le Douillon médicamenteux
fut supprimé, qui étoit purgatif
auroit pu nuire à la supuration, et
les bains furent arrêtés, crainte qu'en
gonflant les vaisseaux découverts par
l'escarre, ne puisse causer un émoragie.

Le 7.^e jour l'escarre fut détachée
dans toute sa circonférence, et la
supuration fut plus abondante; il
fut ajouté au digestif le baume
d'arsciis et le supuratif; Le pansement
fut fait comme à l'ordinaire.

Le 8.^e jour l'escarre ne tenoit plus
qu'à des filaments membraneux, après
qu'on les vus des autres qui s'allongeoient
en se soulevant, mais tenant très fort.



j'étais coupé & auqu'il y eut de douleur
ni d'hémorragie, et l'escarre fut levée
en total: Nous pûmes juger alors
que la tumeur avoit été entamée
au tiers de son épaisseur & au deux
tiers de sa plus grande largeur, mais
n'avoit encore rien perdu de sa dureté
La suppuration devint ^{loquable} ~~loquable~~ et plus
abondante! L'écarré fut retranché
du digestif, le pansement fut comme
à l'ordinaire, et j'en fis plus qu'un
par jour.

Le 9. La matière purulente étoit fort
abondante et de bonne qualité, la
tumeur moins dure, la peau moins
tendue, les vaisseaux ~~moins~~ variqueux
presqu'effacés, il ne fut rien changé
au pansement.

Le 10. Tous fuient satisfaisants à la

levée de l'appareil, plusieurs portions
membraneuses restées des brides
que j'avois coupées pour enlever l'escarre.
Se détachèrent, et par leur longueur
quelques vnes d'un travers de doigt
faisoient juger qu'elles s'étoient
détachées à la même profondeur.
De ce qu'il restoit de l'attribution,
les chairs étoient de bonne qualité, et
les bords de l'ulcère commençoient
à se resserrer, le fond se ramollit à
mesure que la suppuration devint
plus abondante. Toutes ces heureuses
dispositions et le bon état du
malade donnerent toute espérance
de guérison; et en effet? chaque
jour le mieux fut marqué, il ne
survint nul accident, les pansements



furent continués et simplifiés à
proportion des progrès qui conduisirent
à une parfaite guérison le 40.^e
~~travailleurs~~ jour à compter du
commencement de la Gangrene.

Dans les derniers jours la
malade fut purgée plusieurs fois,
ce que j'eus aussi recidiver une
fois par mois pendant quelque
temps, et elle s'en très bien portée
ensuite.

Reflexion.

Il n'est pas rare de voir des
Tumeurs Carcinomateuses
aux mamelles tomber en gangrene
mais ce n'est pas toujours au
desavantage des malades, quelque

fois ces Gangrenes laissent des
ulceres Sordides et Chancereux
qui conduisent à la mort.

N'avoit-on pas lieu de craindre
un pareil événement dans le cas
que je viens de rapporter, il ne
se présentoit rien de favorable
dans les commencemens de la
mortification ny pour l'amalade
ny pour l'art de guerir, sinon
pour ce dernier que d'avoir
assorti les moyens d'application
mais n'en eut pas la pierre de
touche de l'art.

Qu'auroit pu faire en effet la
nature seule dans un Etat si
dépravé, où les principales Secréssions



étoient troublées par la violence
et la constance des douleurs et
les autres complications.

Les remèdes intérieurs placés
à propos ou virent les couloirs
Secretaires, la dépuration des
humeurs et en suivit efficacement
qui fut encore aidée par le secours
des bains en donnant de l'affluidité
aux Liqueurs, en relâchant les
vaisseaux, leur permettant de
reprendre leur ton naturel,
et par la facilité la circulation
dans tous les Tuyaux que la
Solidité de la tumeur n'avoit
pas entièrement obstruée: Caus
au contraire qui par l'extrême

engorgement avoient perdu leurs
ressorts, loin de joüir de l'avantage
des premiers s'affesserent leu-
jurer les contraindre de tomber
en pourriture.

Quoi que j'justement aie que
mediocrement aidé à cette cure
la nature semble prouver par le
succès son ⁱⁿutilité, ne devant
pas se fier sur elle seule, —
puisqu'en ce cas l'art y a
été si favorable. /.

Lachaux



